Église Évangélique Libre de Lyon

Prédication

Dimanche 15 novembre 2026

Éphésiens 4. 7-16

Introduction

2e dimanche de notre mini-série proposée par l'Union des EEL sur le thème de **l'Église dans le projet de Dieu pour le monde, Comment le vivre ensemble, en Union** ?
Un livret accompagne cette campagne avec des méditations quotidiennes pour chacun et hebdomadaires pour les petits groupes.

La semaine dernière, Frédéric nous a conduit dans la méditation d'Éphésiens 4.1-6 sur le thème de l'**union en Christ**
Il nous a parlé de l'unité comme don de Dieu, et des conditions pour garder cette unité (est-ce que vous vous souvenez des conditions pour garder l'unité ? l'humilité, la douceur, la patience, le soutien avec amour).
Le texte aborde aussi les fondements de cette unité : un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance, un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous.

Aujourd'hui, nous méditons les versets suivants Ep 4.7-16. Dans ce passage, Paul explique que l'unité passe par la diversité de chacun des membres du corps de Christ et que son objectif est la construction et la maturité de l'Église.

Éphésiens 4.7-16
*7Cependant, à **chacun** de nous la **grâce** a été donnée à **la mesure du don de Christ**.*
8C'est pourquoi il est dit : Il est monté sur les hauteurs, il a emmené des prisonniers et il a fait des dons aux hommes.
9Or, que signifie : Il est monté*, sinon qu'il est aussi descendu dans les régions les plus basses de la terre ?*
***10Celui qui** est descendu, c'est **celui qui** est monté au-dessus de tous les cieux afin de remplir tout l'univers.*
***11C'est lui qui** a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme bergers et enseignants.*

*[12]Il l'a fait **pour former** les saints aux tâches du service **en vue de l'édification*** (la construction) *du corps de Christ, [13]jusqu'à ce que nous parvenions tous à **l'unité de la foi** et de la **connaissance** du Fils de Dieu, à la **maturité** de l'adulte, à la **mesure de la stature parfaite** de Christ.*
[14]Ainsi, nous ne serons plus de petits enfants, ballottés et emportés par tout vent de doctrine, par la ruse des hommes et leur habileté dans les manœuvres d'égarement.
*[15]Mais en disant la vérité dans l'amour, nous **grandirons** à tout point de vue vers **celui qui** est la tête, Christ.*
***[16]C'est de lui que** le corps tout entier, bien coordonné et solidement uni grâce aux articulations dont il est muni, tire sa croissance en fonction de l'activité qui convient à chacune de ses parties et s'édifie* (se bâtit, se construit) *lui-même dans l'amour.*

Préambule

Texte très dense qui parle de la **croissance de l'Église**, pas de la croissance numérique mais d'une croissance qui fait parvenir les membres de l'Église à l'unité de la foi (càd ce qu'on croit, son contenu, sa doctrine).

Je vous propose de méditer ce texte selon les 3 axes, les 3 dimensions qui le composent

- **À chacun** : dimension individuelle
- **Corps** : dimension collective
- **Celui** qui : dimension divine → la place centrale de Christ

I. À chacun !

Avez-vous remarqué que le texte commence et finit par à chacun, à chacune
*[7]Cependant, à **chacun** de nous la grâce a été donnée à la mesure du don de Christ.*
*[16]C'est de lui que le corps tout entier, bien coordonné et solidement uni grâce aux articulations dont il est muni, tire sa croissance en fonction de l'activité qui convient à **chacune** de ses parties et s'édifie* (se bâtit) *lui-même dans l'amour.*

Le corps, l'Église est bien un organisme mais il est composé d'individu. Chacun a reçu un ou des dons afin d'être actif dans le corps, pour sa croissance.

1. <u>Des dons incarnés par des personnes</u>

Dans les v8-10, sur lesquels nous reviendrons, Paul explique que Christ a fait des dons aux hommes
*V8 : Il est monté sur les hauteurs, il a emmené des prisonniers et **il a fait des dons aux hommes**.*

Dons qu'il énumère dans le verset 11.
On pourrait imaginer que Paul va citer des dons, des aptitudes comme il le fait dans d'autres lettres (dons de guérison, don de prophétie, de parler en langues…). Mais ce n'est pas ce qu'il écrit : *[11]C'est lui qui a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme bergers et enseignants*.
Il énumère des ministères, des personnes qui utilisent des dons.
Paul centre son exposé sur les personnes.
Il explique que **Christ a donné des personnes** dotées de capacités spécifiques pour exercer des ministères spécifiques à qui ??? **à l'Église**.
Pour quoi ?
[12]Il l'a fait pour former les saints aux tâches du service en vue de l'édification du corps de Christ,

Reprenons la liste de Paul

- **Apôtres**[1] On peut discerner 2 types d'apôtres
    - les **A**pôtres du Christ, les 12 qu'il a choisi et qui avaient un rôle spécifique spécialement approprié à la phase de fondation de l'Église, ils étaient des témoins oculaires de la vie et de la résurrection du Christ. Il n'y avait encore ces Apôtres quand Paul écrit.
    - Dans le sens de ce texte, il est plus probable que Paul parle de ce qu'on peut appeler des apôtres de l'Église, des chrétiens exerçants des ministères de type : travail missionnaire pionnier, implantation d'Église…
      On a probablement de ces apôtres aujourd'hui dans l'Église.

- **Prophètes**[2] : Là encore une distinction entre les temps bibliques et notre temps s'impose. Les prophètes, jusqu'à Jésus, étaient des

[1] : Alfred KUEN, *Encyclopédie des difficultés bibliques, Les lettres de Paul*, Saint-Légier (CH), Emmaüs, 2006[2], p. 369-370.
[2] KUEN, *Op cit*., p.370s citant John R. W. STOTT, *La Lettre aux Éphésiens*, Mulhouse, Grâce et vérité, 1995, p.155-157.

porte-parole de Dieu, des agents de sa révélation directe. Dans ce sens, il n'y a aujourd'hui plus ces prophètes, ils ne sont plus nécessaire, nous avons la Bible. Personne ne peut prétendre à une inspiration comparable et ne peut introduire ses paroles par « ainsi parle l'Éternel ».

Dans ses épîtres, Paul parle d'un ministère prophétique plus courant, plus large. Dans 1 Co 14.3 il décrit la prophétie comme une parole qui édifie, encourage, réconforte[3].

Il s'agit d'une aptitude particulière à exposer fidèlement la vérité biblique et à l'appliquer avec pertinence. Il n'y a pas de différence très tranchée entre prophétie et enseignement, les deux activités se chevauchent et se recoupent. L'enseignement est plus axé vers l'explication des textes bibliques et l'exposition de la doctrine, la prophétie est davantage axée sur l'application concrète. (les chrétiens de tendance pentecôtiste et charismatiques ont une conception différente)

- **Évangélistes[4]** : mot qui apparait 3 fois dans le N.T..

  Mot très connoté aujourd'hui, pour beaucoup il est synonyme de conservatisme moral, parfois de scandales financiers ou politiques, et souvent assimilé à « trumpiste »[5].

  Dans le milieu évangélique, évangéliser c'est faire connaitre l'Évangile à un non-croyant dans le but de l'amener à la conversion[6].

  Étymologiquement, le verbe grec désigne toujours un acte de parole : proclamer oralement un message mais pas forcément à des incroyants. Ici, Paul évoque un ministère de la parole qui s'adresse à des chrétiens (*cf*. v.12). Dans ce contexte, l'évangéliste enseignait les vérités de base de l'Évangile, il prêchait la Parole aux chrétiens.
- **Bergers et enseignants** : la structure de la phrase semble montrer que les personnes chargées de prendre soin spirituellement (bergers) devaient aussi nourrir spirituellement et former les chrétiens (enseignants).

  Le berger prend soin des membres de l'Église, les visite, les encourage, veille à leurs besoins spirituels, les assiste en temps d'épreuve. Il veut pouvoir leur donner de la nourriture solide. Son ministère se double de celui de l'**enseignant** qui instruit dans la

[3] ROMEROWSKI, *Op. cit*, p.5.
[4] KUEN, *Op cit*., p.371
[5] https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9E3114
[6] ROMEROWSKI, *Op. cit*, p.6.

connaissance de la volonté de Dieu telle qu'elle se révèle dans les Écritures.

Cette liste de ministères n'est pas exhaustive. On peut en voir d'autres dans d'autres lettres de Paul (1Co 12.28).

Là Paul cite des ministères qui ont un point commun ce sont des **ministères de la Parole.**

Paul connaissait bien le danger que représentait les églises mal instruites face aux hérésies naissantes, aux faux docteurs. C'est le sujet de certaines de ces lettres.

Les termes *grâce* et *don* v7 montrent bien que nous n'avons aucun mérite, tout orgueil est totalement déplacé. Ces aptitudes et ministères viennent de Dieu !

2. Des dons pour l'Église

L'objectif de ces dons particuliers accordés à certaines personnes est expliqué au verset suivant (v13) : ***il l'a fait pour former les saints aux tâches du service en vue de l'édification du corps de Christ***.

Précisions : les saints = les fidèles, les chrétiens→ nous tous !

Les ministères de la Parole ont pour mission **d'équiper tous les croyants** pour les aider à **vivre** et **agir** en chrétiens dans l'Église et dans le monde.

Si vos dons ne vous amènent pas à être un ministre de la Parole, c'est OK, il y a plein d'autres ministères nécessaires dans l'Église et dans le monde !

3. « Singuliers »

Pour terminer sur la dimension individuelle, je voudrais souligner que dans Paul définit l'unité chrétienne comme **une unité dans la diversité**[7] : à chaque croyant la grâce de Dieu accorde des dons pour qu'il puisse accomplir sa part (*les tâches du service*) dans l'œuvre commune.

Paul met en avant l'intérêt de notre **singularité,** càd le fait que chacun de nous est unique, seul en son genre.

Notre diversité est un fait : diversité des dons, diversité des services, diversité dans la manière d'accomplir ces services ou ministères. Il ne s'agit pas d'une fatalité sur la base du constat : « On voit bien que nous sommes tous différents ».

[7] Richard L. STRAUSS, in *Bibliotheca Sacra*, (juil.-sept. 1986, p.260-265) cité par KUEN, *Op. cit*. p. 374

Non ce n'est pas une fatalité ! Paul présente la diversité comme étant ***voulue par Dieu***[8]
Et non seulement il place nos différences dans la volonté de Dieu mais [**il nous invite à nous considérer nous-mêmes comme des dons de Dieu pour l'Église**] x2.

Nous abordons maintenant la 2ème dimension, la dimension collective

II. Un corps

1. Une diversité de ministères au service de l'unité et de la maturité de l'Église

À propos de ce texte, Calvin a écrit « Dieu ne met pas tous les dons en un seul homme mais chacun en reçoit une certaine mesure afin que les uns aient besoin des autres et qu'en mettant en commun ce qui est donné à chacun, ils s'entraident les uns les autres[9] ».

Et ce travail conjoint est comme des articulations, des jointures de façon que l'Église forme un corps.
L'objectif de ces dons, des ministères que nous avons vus est de former tous les croyants au service pour ***l'édification*** *du corps de Christ… jusqu'à ce que nous parvenions tous à* ***l'unité*** *de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à la maturité de l'adulte, à la mesure de la stature parfaite de Christ.*

Est-ce qu'on réalise bien quel est l'objectif de Dieu pour son Église ?

Dans le v.13, Paul l'exprime à atteindre par 3 étapes :
- L'unité de la **foi** et de la **connaissance** du Christ
- La **maturité** de l'adulte
- À la mesure de la stature parfaite de Christ

2. Unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu

[8] Timothée MINARD, « La diversité des ministères : réflexions à partir d'Éphésiens 4 », in *Les cahiers de l'École Pastorale*, n°110, Février 2019
[9] Jean CALVIN, *Commentaires sur le Nouveau Testament tomme sixième, Épîtres aux Galates, Éphésiens, Philippiens et Colossiens*, Genève, Labor et Fides, 1965, p.189

En Ep 4.5 Paul affirme qu'il n'y a qu'« une seule foi » mais les chrétiens ne sont pas toujours d'accord sur ce qu'ils croient, ni même sur ce que signifie avoir foi en Christ. D'où l'importance d'un enseignement conforme aux Écritures.
Paul exprime la nécessité d'une foi commune pour l'unité dans **1 Co1.10** : *Qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous, mais soyez parfaitement unis dans le même état d'esprit et dans la même pensée*.
Avec un enseignement conforme à l'Évangile, des personnes d'arrière-plans différents (comme nous le sommes aussi), avec parfois des erreurs et des ignorances vont parvenir[10]

- à une compréhension croissante de la « seule espérance »,
- à une dépendance croissante au « seul Seigneur »
- à une meilleure appréciation du « seul corps »

dont Paul parle aux versets 4 et 5

→le but : l'unité de la foi.

Et l'unité de la foi est liée à ***l'unité de la connaissance du Fils de Dieu***, il ne s'agit pas que d'une connaissance intellectuelle. C'est qqch de plus profond et plus personnel. Il s'agit d'une **connaissance intime** du Christ, une **communion** la plus profonde possible, une **expérience** de la vie en Christ. Et plus les chrétiens auront cette connaissance, plus ils seront unis entre eux. Et plus ils développeront l'état d'adultes, à *la mesure de la stature parfaite de Christ*.

3. Qu'est-ce que la mesure de la stature parfaite de Christ

C'est la maturité qui était celle du Christ au cours de sa vie terrestre : il était pleinement homme et, dans son humanité parfaite, il a réalisé l'intention divine à l'égard de l'homme.
C'est vers cette humanité parfaite que chaque croyant est invité à progresser.
Dieu veut produire en chaque croyant le caractère de son Fils : son amour, sa compassion, sa sainteté, son humilité, son abnégation, son attitude de serviteur, son aptitude à souffrir en étant moqué, maltraité, persécuté, à pardonner à ses ennemis, et tant d'autres qualités encore.

[10] F. FOULKES, *The Epistle of Paul to the Ephesians*, London, Tindale, 1966, p.121-122, cité par Kuen, *Op, cit*, p.375

C’est aussi ce que Paul exprime plus loin au v.15 : *15Mais en disant la vérité dans l'amour, nous **grandirons** à tout point de vue **vers** celui qui est la tête, Christ.*

Ainsi, en progressant dans l’unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, nous ne serons plus de petits enfants.
Là, il faut faire attention à ne pas lâcher l’affaire, ne pas se dire : c’est impossible, ça ne vaut pas le coup d’essayer, et abandonner.

Il nous faut tenir cette tension ce n’est pas parce que nous ne serons pas parfaits sur cette terre que nous ne devons pas grandir, murir dans la foi, collaborer avec le Saint-Esprit pour changer notre caractère, apprendre à faire les bons choix, à prendre les bonnes décisions, à discerner les fausses doctrines, les faux enseignants (qui grouillent sur internet) !

Ressembler à Jésus est la perfection qui nous sera offerte lors de l’avènement complet du royaume de Dieu. **Christ est à la fois objectif et chemin** ! Et c’est la dernière partie de notre méditation

III. Celui qui…

Avez-vous remarqué à quel point Christ est omniprésent dans ce texte ? Christ est celui par qui, en qui et pour qui tout se fait.

Au v.8 Paul cite le Psaume 68.19. Ce Ps célèbre la puissance de Dieu, sa victoire et sa monté triomphale au temple de Jérusalem.
Pour monter, Jésus a d’abord dû descendre sur la terre, **s’incarner** en un homme.
Après sa mort et sa résurrection, Christ est *monté au-dessus de tous les cieux afin de remplir tout l’univers*
Le verbe grec utilisé signifie remplir au sens de parfaire, accomplir : en montant au ciel, Christ est entré en possession de toute la création pour gouverner toutes choses par sa puissance.
C’est impossible à imaginer pour nos cerveaux limités !
Attention encore : En même temps que nous contemplons la grandeur de Christ, prenons garde à ne pas imaginer Christ bien loin de nous.
Oui, il est partout présent par sa puissance infinie ET il est aussi présent en chacun de nous par son Saint-Esprit. **Il est le plus grand et le plus proche**.

Au v.11 Paul écrit : *C'est lui qui a donné les uns comme apôtres (…)*
C'est bien Christ qui suscite ces ministères, personne ne peut s'autoproclamer apôtre, prophète ou autre. C'est un don de Christ qu'il y ait dans l'Église des ministres de l'Évangile, c'est aussi un don de lui que ces personnes aient les capacités nécessaires[11]. Ces personnes n'ont aucun mérite, sauf celui d'assumer le don reçu et de servir Dieu.
V16 : C'est [encore de Christ] *de lui que le corps tout entier (…) tire sa croissance en fonction de l'activité* ***qui convient*** *à chacune de ses parties* (attention à ce qu'une partie ne fasse pas autre chose que ce qu'elle doit faire !) *et s'édifie lui-même dans l'amour.* C'est Christ qui fait croitre son Église par le moyen de notre service.

Christ nous invite à collaborer

- les uns avec les autres en mettant au service les dons spécifiques qu'il nous a fait
- et avec lui

C'est quand même tentant de prendre part à cette construction, non ?

CONCLUSION

Ce texte nous interpelle !
Il nous place comme acteur à part entière de la construction de l'Église et dans la dépendance totale de Christ.

Chaque croyant a reçu de Dieu des aptitudes, des dons pour le bénéfice de l'ensemble du corps. Que nos compétences nous paraissent modestes ou importantes, nous sommes responsables de les mettre au service du Seigneur et chacune est importante.
Alors 🙏demandons à Dieu de nous aider à utiliser les aptitudes qu'il nous a données pour le développement de son Église.

Ce texte nous pose plusieurs questions :
Suis-je conscient·e que je suis un cadeau/ un don de Dieu pour son Église ?
Savoir que je suis un don pour les autres devrait changer ma vision de mon engagement dans l'Église et dans le monde, non ?
Si je sers déjà, est-ce que je suis à ma place, celle qui met en œuvre mes dons?

[11] CALVIN, *Op cit*, p.194

Si je ne sers pas encore… qu'est-ce que j'attends ?
Allons un peu plus loin : En tant que membre du corps de Christ, appelé à lui ressembler est-ce que je reflète une facette du caractère de Christ ?
Dit autrement : Quand ils me voient, les gens peuvent-ils voir un peu Jésus ?

Je vais terminer en relevant encore les deux derniers versets :
V15 *en disant la vérité dans l'amour nous grandirons à tout point de vue vers celui qui est la tête, Christ.*
V16 C'est de lui que le corps tout entier (…) s'édifie lui-même dans l'amour.
Dire la vérité dans l'amour est un marqueur de la maturité chrétienne. Cela parait simple mais ça demande… de la sagesse, de la patience,… l'amour les fruits de l'Esprit !
Et c'est dans l'amour que peut se construire l'Église.
N'est-ce pas une introduction parfaitement adaptée à la réunion d'Église que nous allons vivre cet après-midi ?

La vision de notre Église s'exprime dans cette phrase : « Nous voulons être une **Église** qui invite **chacun** à connaître Jésus et à grandir avec lui, ouverte et accueillante, fidèle et contemporaine, et qui fasse rayonner l'amour de Jésus-Christ à Lyon. »

Cette vision exprime bien que l'enjeu de l'unité des croyants n'impacte pas que l'Église mais aussi le reste de la population.
Comme l'a prié Jésus dans la prière sacerdotale qui nous est rapportée en Jn 17.20-21
*[20]Je ne prie pas pour eux seulement (les croyants), mais encore pour ceux qui croiront en moi à travers leur parole, [21]afin que tous soient **un** comme toi, Père, tu es en moi et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient [un] en nous pour **que le monde croie que tu m'as envoyé**.*

L'enjeu de l'unité est immense ! « ***que le monde croie que tu m'as envoyé*** »

Prions,

Seigneur,
Nous sommes bouleversés par ce que tu as pour nous.
Toi, le Tout-puissant, qui règnes sur toute la création, tu donnes à chacun de nous des aptitudes particulières pour que tous ensemble, en te servant,

nous construisions ton Église. Tu veux que nous parvenions à l'unité les uns et les autres jusqu'à te ressembler, jusqu'à être un en toi.
Donne-nous de développer en nous ton caractère, aide-nous à te laisser nous transformer profondément.
Que nous puissions nous aimer suffisamment pour être vrais les uns avec les autres, pour nous pardonner, pour vivre l'unité que tu nous donnes, pour œuvrer ensemble à construire ton Église dans l'amour et pour que le monde puisse te découvrir et croire en toi.
Quel mystère que ton amour pour nous et ton choix de nous faire collaborer à ton œuvre !
Gloire à toi Seigneur
Amen !